



Formation du personnel de l'abattoir au respect des bonnes pratiques. Le formateur insiste sur l'hygiène et le principe de la marche en avant.



Saignée d'un poulet par un employé, sous la direction des vétérinaires d'Asvelis.

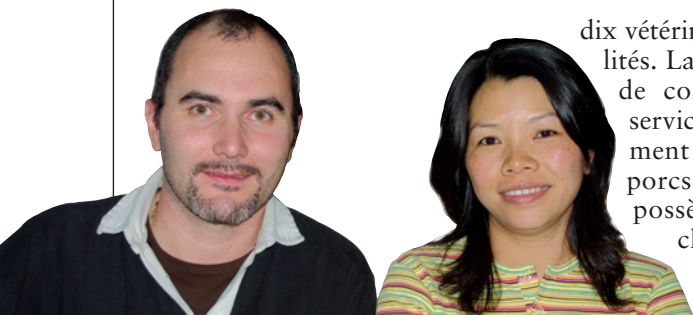


Démonstration de la plumaison par les vétérinaires d'Asvelis.

Conseil en élevage

Asvelis, créé par un vétérinaire, s'implique dans la gestion de l'influenza aviaire au Vietnam

Cette entreprise, qui développe une activité de conseils et de services, s'investit dans l'essor de la filière volailles, mais également celles des porcs et des ruminants.



Patrice et Mai Gautier, codirecteurs d'Asvelis.

L'Asian Veterinary and Livestock Services (Asvelis) est un groupe privé de prestations de services en santé animale et en élevage dont le siège est à Hanoï. Créé en 2007 par Patrice Gautier, vétérinaire français, et son épouse vietnamienne, Mai Pham Thi Tuyet, Asvelis compte aujourd'hui vingt-cinq personnes (dont

dix vétérinaires) de six nationalités. La société a une activité de conseil et fournit des services pour le développement des filières volailles, porcs et ruminants. Elle possède également une clinique pour petits animaux de compagnie à Hanoï.

Une participation au projet *Stop avian influenza*

L'entreprise s'investit aujourd'hui dans un projet important, Stop AI (*Stop avian influenza*), financé par l'Agence américaine pour le développement international (USAID). Mis en œuvre dans quarante-cinq pays, son but est de renforcer leurs capacités à prévenir, détecter, réagir et stopper les cas de grippe aviaire et d'autres maladies zoonotiques, et minimi-

ser ainsi les pertes économiques et nutritionnelles induites.

L'implication d'Asvelis concerne le Vietnam, où l'opération Stop AI est particulièrement novatrice. L'objectif est de renforcer de façon durable les petites et moyennes filières de production de poulets locaux (cent à deux mille volatiles par lots) en faisant évoluer le statut des éleveurs, qui jusqu'à présent vendent des poulets vifs, pour en faire des éleveurs/abatteurs, voire des vendeurs. Ils pourraient ainsi se passer d'intermédiaires pour vendre leurs produits.

Le second but recherché est l'obtention de produits de bonne qualité sanitaire et gustative. Pour assurer un niveau gustatif satisfaisant, les races de poulet choisies sont à croissance lente et les animaux sont abattus à l'âge minimal de quatre-vingts jours. En termes de sécurité

sanitaire, les risques sont contrôlés dans les fermes, à l'abattoir, pendant le transport, le stockage et la vente des carcasses. La création de guides de bonnes pratiques d'élevage et d'abattage permet aussi de les circonscrire. Le système non intensif (nombre limité de volailles par mètre carré, races à croissance lente, etc.) diminue l'incidence des maladies et l'utilisation de médicaments vétérinaires.

En outre, l'élevage des poulets en plein air plaît aux consommateurs qui préfèrent des méthodes traditionnelles.

Asvelis participe à des recherches sur la grippe porcine

L'investissement d'Asvelis, chargé de mener à bien ce projet au Vietnam, va de l'approvisionnement en poussins pour certaines filières jusqu'à la construction d'abattoirs,



Finitions de la plumaison.



Démonstration de l'éviscération des carcasses.



Dans le cadre du projet Stop AI, les poulets choisis sont à croissance lente.

en passant par l'appui technique vétérinaire dans les fermes, l'inspection de ces dernières et des abattoirs, le marketing, etc. Un travail complet et varié. L'objectif final est de parvenir à une autonomie rapide pour ces filières "certifiées" afin qu'elles produisent de façon continue des poulets sains pour les consommateurs, respectant les bonnes pratiques d'élevage et d'abattage. Asvelis participe aussi à des projets de recherche. En ce moment,

l'entreprise travaille, avec le Cirad, sur un projet concernant la grippe porcine. L'objet de ces travaux est de déterminer la prévalence de la maladie dans les fermes porcines et d'identifier les principaux facteurs de risque d'introduction et de propagation du virus, ainsi que d'étudier les maladies respiratoires dans ces exploitations. Asvelis est chargé de recueillir des échantillons de sang et des écouvillons nasaux chez dix porcs

dans cent fermes sélectionnées, et d'effectuer des prises de sang et des écouvillons du jabot et du cloaque chez dix poulets si la ferme possède également des volailles. Un questionnaire est par ailleurs complété durant les visites. L'entreprise a aussi signé un accord tripartite de coopération avec l'école de Toulouse et la faculté de médecine vétérinaire de Hanoï pour renforcer la formation et la recherche vétérinaire au Vietnam.

Dans ce cadre, depuis 2009, Asvelis accueille en même temps des étudiants des deux établissements. Cette structure dynamique, impliquée dans différents projets (elle installera cette année un centre vétérinaire pour les animaux de ferme près de Hanoï), l'est également dans différents pays. Ainsi, elle s'implantera cette année en Afrique. ■ **Photoreportage de Mathilde Saulnier**



Récolte des œufs d'une des fermes du projet.



Prise de sang chez un poulet dans le cadre du projet de recherche avec le Cirad.



Prise de sang chez un porc dans le cadre du projet de recherche du Cirad sur la grippe porcine dans le nord du Vietnam.

Entretien avec Patrice Gautier, créateur et codirecteur d'Asvelis

« Une combinaison entre un cabinet vétérinaire mixte à Hanoï et une chambre d'agriculture internationale »

La Semaine Vétérinaire : Quel a été votre parcours avant Asvelis ?

Patrice Gautier : Fils d'éleveur et diplômé de l'école vétérinaire de Nantes en 1994, j'ai fait un peu de clientèle avant d'être assistant à la clinique des animaux de compagnie à l'ENVN pendant un an. J'ai ensuite travaillé pendant quatre ans en Angleterre, avant de revenir en France où j'ai intégré Merial puis Pfizer, en recherche et développement de médicaments vétérinaires. Entre 2000 et 2007, j'ai été le représentant français de Vétérinaires sans frontières (VSF, désormais AVSF) au Vietnam. En 2007, à la suite de ma démission d'AVSF, j'ai créé Asvelis avec ma femme, Maï.

S. V. : Comment et pourquoi est né Asvelis ?

P. G. : Travailler pour AVSF impliquait de se consacrer uniquement aux petits élevages, dans un but de réduction de la pauvreté. Après quelques années, cette déconnexion totale des moyens et grands élevages est devenue un peu frustrante en termes professionnels. Pour aider l'agriculture familiale et villageoise, il est bon de connaître les exploitations plus élaborées. De plus, l'activité était trop liée à des finance-

ments à court terme (trois ans au maximum), sans possibilité d'investir sur le long terme.

Dans le cadre de mon travail pour AVSF, notamment avec l'émergence de la grippe aviaire en Asie du Sud-Est en 2004, j'ai eu l'occasion de collaborer avec la Banque mondiale, l'Agence française de développement, l'Agence américaine pour le développement international, l'Organisation des Nations unies pour l'alimentation et l'agriculture, l'Organisation mondiale de la santé animale (OIE), etc. Par ailleurs, Maï avait déjà créé une clinique pour petits animaux de compagnie à Hanoï.

J'ai aussi été nommé expert de l'OIE en 2006. En juillet 2007, le groupe Asvelis (une entité au Vietnam et une entité internationale) a été créé avec l'objectif de développer une équipe caractérisée par une forte synergie entre les ressources humaines asiatiques et des spécialistes occidentaux, pouvant fournir des services de qualité pour le développement des filières animales, la santé animale et la santé publique.

S. V. : Comment a évolué Asvelis depuis 2007 ?

P. G. : Le démarrage s'est fait lentement. Nous avons commencé par travailler avec Evialis,

pour du conseil en élevage de porc, puis avec une organisation non gouvernementale américaine, pendant un an, dans les filières porc, poulet et mouton au Vietnam. Nous avons ensuite mené un projet en Thaïlande début 2008, avant de nous investir dans Stop AI qui a joué un rôle important dans le développement d'Asvelis, avec un renforcement professionnel de l'équipe et une amélioration du chiffre d'affaires.

Il s'agit typiquement du genre d'action qui nous intéresse.

Le groupe est présent de façon permanente au Vietnam et en Thaïlande. Il va s'implanter cette année en Afrique de l'Ouest, dans le secteur avicole.

L'entreprise est passée de six employés en 2007 à douze en 2008 et vingt-quatre en 2009, pour atteindre certainement trente-cinq cette année. En résumé, Asvelis est une combinaison entre un cabinet vétérinaire mixte à Hanoï et une chambre "internationale" d'agriculture pour le développement de l'élevage.

A titre individuel, j'effectue aussi des missions pour l'OIE dans différents pays asiatiques et africains.

■ **Propos recueillis par M. S.**